

Les confidences des deux speakerines

TÉLÉ 35

EN BREF

● Un jeune garçon, lecteur fidèle, nous écrit ces quelques mots encourageants : « Quelle merveilleuse invention que la télévision ! J'y consacrerai un jour un livre. Signé : Jean Thévenot. »

● A Marseille : une petite fille de trois mois, Anne - Marie Peysson, prend son biberon à la russe : après avoir bu son lait, elle jette le flacon derrière elle. On ne connaît pourtant aucune héritière slave dans sa famille.

● Passeront à la postérité : Barthélemy, Lambiot, Tartarin, Morel, techniciens. Delamare, Salomon, Géville, La Chapelle, Surchamp, journalistes. Gageons que, dans vingt-cinq ans, on voudra faire ap-



● Madame Vinker de Radio-Colonial déshabillée par la caméra

Un fait extraordinaire et amusant s'est produit hier : la charmante speakerine Suzy Vinker portait une robe blanche coupée dans un tout nouveau tissu synthétique américain. Or, sur le récepteur, elle apparut en soutien-gorge et culotte ! LA ROBE ÉTAIT INVISIBLE À LA TÉLÉVISION ! Les techniciens ne savent que penser de ce mystère de la transparence électronique.



Les folles années des télécoms

Le Musée des Transmissions s'apprête à dévoiler sa nouvelle exposition temporaire. Au programme, un voyage à travers le temps !

C'est une première pour l'association Armorhistel¹ et l'Espace Ferrié de Cesson-Sévigné : l'exposition qui ouvrira ses portes le 22 novembre au Musée des Transmissions ne sera pas consacrée à une technologie, mais à une période historique. « En 12 ans, nous avons déjà conçu plusieurs parcours thématiques ensemble. Cette fois, nous avons eu envie de présenter les choses différemment », confie Jean-Pierre Serre, vice-président du collectif de passionnés des télécommunications. Pour ces spécialistes, le choix s'est naturellement porté sur l'époque de grands bouleversements techniques qu'a représenté l'entre-deux guerres, de 1919 à 1939.

Quatre avancées majeures

L'histoire commencera donc à la sortie de la Première Guerre mondiale. « Comme souvent, l'après-guerre a été marquée

par une volonté de renouveau. Les dirigeants ont investi massivement dans les nouvelles technologies pour relancer le pays », rapporte le lieutenant Amélie Noiré, conservateur du musée. Les années folles² ont ainsi été le théâtre de quatre avancées majeures : l'essor des PTT³, le développement de la radio⁴, la mise au point du téléphone automatique⁵ et la naissance de la télévision. Pour autant, les équipements de télétransmission n'ont pas immédiatement envahi les foyers. D'après un annuaire de Bretagne daté de 1926 et exposé au public, la ville de Cesson ne comptait alors que quatre postes de téléphone pour plus de 1 800 habitants !

Dans les bureaux de poste

La plupart des Français pouvaient néanmoins accéder aux moyens de communication modernes dans les bureaux de poste qui fleurissaient à travers le territoire. « En plus de la collecte et de la distribution du courrier, ces bâtiments étaient souvent équipés de cabines téléphoniques et de télégrammes. Ils étaient de véritables lieux de rencontre », assure André Renault, membre d'Armorhistel. Le musée présentera notamment la façade d'un guichet de poste des années 1920, acheté auprès d'un collectionneur privé.

▲ Extrait d'un journal présentant Suzy Wincker, première speakerine française, au studio de télévision du ministère des PTT en 1936.

« Pour les moins de 20 ans, il peut être difficile de concevoir les évolutions techniques successives, notamment celles qui ont permis l'existence du smartphone », poursuit le retraité. « Ou même d'imaginer la télévision sans couleurs, ni télécommande ! » renchérit son collègue. Afin d'aider les plus jeunes à se familiariser avec cet univers étrange, un circuit pédagogique les guidera à travers les îlots thématiques et les objets d'époques. Les enfants seront ensuite invités à entrer dans la peau des premières présentatrices de télévision grâce à une mise en scène dans l'espace jeu. Quant aux visiteurs les plus férus de télécommunications, ils pourront poursuivre leurs découvertes en consultant le catalogue d'exposition offert aux visiteurs.

« Comptez entre 1h et 1h30 pour une visite complète. Et l'entrée est gratuite ! » précise le lieutenant Amélie Noiré. De la parole à l'image : communiquer pendant l'entre-deux guerres sera proposée au public jusqu'en septembre 2023.

ALEXANDRA D'IMPERIO

1. Association armoricaine de recherches historiques sur les télécommunications.

2. Entre 1920 et 1931 en France.

3. Postes, télégraphes et téléphones, une administration publique.

4. Lire Sciences Ouest n°393, nov. 2021.

5. Qui ne nécessite plus l'intervention d'une opératrice.

CONTACT

espaceferrie@yahoo.fr